

Plaidoyer, représentation et créativité : les trois piliers de l'action des délégations de Caritas Internationalis auprès des Organisations Internationales

Article pour Justice&Peace - France, 31 janvier 2016

Un vieil homme avisé a dit un jour : « *si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour ; si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours* ». Bien que je ne sois ni vieux, ni (encore moins !) avisé, je me permettrais d'ajouter une apostille à cet aphorisme très connu : non seulement « *apprends-lui à pêcher* », mais aussi « *assures-toi que la rivière soit poissonneuse* ».

La signification la plus profonde de l'ensemble de ces activités qui, dans le jargon des relations internationales, sont identifiées comme « plaidoyer » se trouve, en effet, dans cette dernière apostille : « *assures-toi que la rivière soit poissonneuse* ». Si la lutte contre la pauvreté était limitée au cadre économique (donation d'une canne à pêche) et/ou au cadre du développement humain (apprendre à pêcher) sans s'assurer de la disponibilité de la ressource (les poissons), la condition quotidienne des communautés auxquelles les efforts de milliers d'Organisations Non-Gouvernementales (ONG), Organisations Internationales et de nombreux particuliers sont adressés ne changerait pas : elles auraient une canne à pêche, elles seraient capables de pêcher mais elles n'auraient pas de poissons dans leurs assiettes. C'est-à-dire, leur condition de pauvreté ne changerait pas car, tout en ayant une canne à disposition et sachant l'utiliser, elles n'auraient pas les moyens pour nourrir leurs enfants.

Toutefois, ces trois cadres (économique, du développement humain et du plaidoyer), se renforçant mutuellement, ils ne sont efficaces que s'ils sont réalisés en parallèle et simultanément. Une organisation comme Caritas Internationalis donc, qui a le cœur au service des plus démunis et les bras tendus vers l'humanité entière, ne peut s'exonérer de chercher le difficile équilibre entre les trois.

Le cœur de Caritas Internationalis, qui est au centre de l'action caritative de l'Eglise catholique, palpite pour servir ceux et celles qui vivent dans les milieux où les ressources sont les plus limitées, qu'ils soient dans des pays développés ou en voie de développement. Caritas Internationalis trouve sa même raison d'être dans le travail acharné des centaines de milliers de professionnels et bénévoles qui, dans 200 pays et territoires du monde, jour après jour, et nuit après nuit, aident ses membres nationaux et diocésaines à distribuer des produits qui, pour des millions de personnes dans le besoin, sont vitaux. En marchant avec eux et pour eux, non seulement lors de situations d'urgence mais aussi avant et après, ils les accompagnent en toutes circonstances.

Toutefois, ces actions quotidiennes et cruciales ne pourraient être suffisantes si elles ne suscitaient pas (et, vice-versa, si elles ne sont pas complétées par) des démarches plus larges visant à trouver les causes profondes qui rendent les personnes vulnérables : en proposant des solutions durables, elles sont appelées à faciliter l'accès au développement humain intégral pour tous, dans une perspective à long terme. Voilà la raison pour laquelle Caritas Internationalis a un « deuxième bras » qui touche le processus global de prise de décisions : grâce à ses délégations auprès des Organisations Internationales et Multilatérales établies à New York (Etats-Unis), Rome (Italie) et Genève (Suisse), elle peut et doit y acquérir un rôle actif et proactif. Caritas Internationalis renforce ainsi son rôle d'acteur du processus.

Le rôle de ces délégations peut paraître simple, sur le papier : faire entendre la voix des plus démunis et, sur cette base, tenter d'influencer le processus de prise de décisions afin de trouver les solutions les plus appropriées pour protéger et promouvoir la dignité des tous les êtres humains.

Toutefois, afin d'atteindre pleinement leurs buts, les délégations de Caritas Internationalis ont besoin de l'engagement actif des ses membres nationaux ainsi que des Caritas diocésaines, sans

oublier, bien sûr, les autres structures nationales ou locales de l'Eglise catholique. En effet, l'action au niveau global, qui résulte du travail de représentation amené par les délégations, ne peut se prétendre complète uniquement si elle est coordonnée à l'action au niveau local. Réciproquement, les acteurs de Caritas qui agissent au niveau local doivent être constamment en relation avec le niveau global pour mettre en lumière la bataille quotidienne de millions de personnes pour survivre.

Le fait d'être les porte-paroles de millions de personnes touchées chaque jour et dans chaque coin du monde par l'extrême pauvreté et la misère la plus persistante se décline, au niveau global, en activités de représentation qui, en parallèle aux actions de plaidoyer, complètent le rôle des délégations de Caritas Internationalis auprès des Organisations Internationales.

En effet, l'essence même de Caritas Internationalis ne peut envisager une scission entre plaidoyer et représentation : les actions diplomatiques de ses délégations auprès des Organisations Internationales doivent toujours être accompagnées ou, au moins, inspirées par l'expérience vécue par ces hommes, ces femmes et ces enfants dont les vies sont, chaque jour mises en péril par le dénuement extrême, les guerres et le non-respect de la dignité humaine.

Les actions de plaidoyer peuvent acquérir validité, crédibilité et autorité uniquement et exclusivement si elles se font le fidèle reflet des ces vies.

Par exemple, en parallèle avec la 29^{ème} séance régulière du Conseil pour les Droits de l'Homme des Nations Unies, la délégation de Caritas Internationalis auprès des Nations Unies à Genève, en collaboration avec Dominicans for Justice and Peace (Order of Preachers), la délégation de l'Ordre des Prêcheurs (frères dominicains), a organisé une conférence qui était censée discuter autour du sujet suivant : « *La volonté politique de mettre fin aux guerres en Syrie et Iraq existe-t-elle ?* ». Cet événement visait à explorer les causes ultimes de ce que les organisateurs évaluaient comme un manque (ou absence) de volonté politique dans ce domaine, car des intérêts politiques divergents sont, aujourd'hui encore, avancés pour justifier le soutien à des opérations militaires qui violent systématiquement les droits humains de la population civile et, donc, sa dignité. Parmi les orateurs, Caritas Internationalis et l'Ordre des Prêcheurs ont invité S.E. Monseigneur Yousif Mirkis, O.P., archevêque chaldéen de Kirkuk et Sulaimanya qui, tout en présentant le quotidien de la minorité chrétienne en Moyen Orient, a souligné que cette région « *est devenue un creuset pour le radicalisme, la déstabilisation profonde de tous les ressorts de la société. Des millions de réfugiés transitent chaque jour; ceux qui arrivent à passer en Europe ne sont qu'une infime part de notre lot à l'intérieur de l'Irak et de la Syrie. Tous les pays constatent un débordement des conflits. Personne n'est plus à l'abri. Les couleurs du tissu social se disloquent à toutes les échelles. De nouvelles frontières sont en train de se dessiner sous nos yeux. La frontière dessinée dans le sable il y a un siècle (16 mai 1916) par le britannique Sir Mark Sykes et le français François Georges-Picot, a volé en éclat* ».

De plus, Caritas Internationalis, dans le cadre de la 103^{ème} Conférence Internationale sur le Travail organisée à Genève par le Bureau international du Travail, a rappelé que « *les membres de Caritas Internationalis et les autres structures de l'Eglise catholique sont directement témoins des abus et des privations auxquels les travailleurs et travailleuses migrants sont constamment soumis. Tout en soulignant le manque ou l'absence de mécanismes adéquats à les protéger de l'exploitation, ses membres demandent de faciliter l'accès à la justice pour les migrants victimes d'exploitation, indépendamment de leur situation* ». En outre, la délégation de Caritas Internationalis a souligné la précarité spécifique des « *travailleurs et travailleuses migrants employés comme domestiques, qui, s'ils tombent entre les mains d'agences de recrutement sans scrupules, peuvent devenir victime de la traite et, par conséquent, risquer d'entrer dans la servitude. Leur condition peut être quasiment assimilée à celle de l'esclavagisme, car leurs passeports sont confisqués et ils sont obligés de ne jamais quitter la maison de leur l'employeur* ».

A nouveau, des voix de victimes, voix d'êtres humains dans le désespoir qui crient au respect de leur dignité.

D'autre part, il est évident que l'efficacité desdits projets ou activités ne peut se mesurer qu'exclusivement sur le long terme : la proposition des conférences coïncidant avec la tenue de certaines réunions internationales ou la lecture des interventions pendant les séances de travail

des organes des Nations Unies ne peuvent pas, isolées, faire la différence. Afin de contribuer à l'effort global visant à améliorer les conditions de vie de millions d'êtres humains qui vivent dans une pauvreté extrême, il est, en effet, nécessaire, de penser à un plaidoyer continu, une présence stable et quotidienne qui, pour ne pas ennuyer les auditeurs ou les lasser, doit être créative et innovante.

Par exemple, depuis 1987 le secrétariat international de Caritas coordonne l'action des ses 164 membres nationaux qui vise à éliminer les causes profondes qui, au niveau local ou international, entravent le plein exercice du droit à la santé et au bien-être des enfants vivant avec le VIH/SIDA et de ceux qui sont affectés par coïnfection de VIH/SIDA-tuberculose. En 2009, Caritas Internationalis a lancé la campagne de plaidoyer « HAART for Children », qui demande aux gouvernements et aux sociétés pharmaceutiques de prendre des mesures significatives pour protéger leur droit à la santé. Grâce à cette campagne, toujours en cours, Caritas Internationalis envisage de promouvoir une réponse plus cohérente et efficace aux besoins vitaux des ces enfants et des femmes enceintes vivant avec ce virus. En effet, et bien qu'il puisse paraître paradoxal, malgré plus de 30 ans depuis la découverte du VIH et nonobstant tous les progrès scientifiques obtenus, actuellement 42 enfants contractent l'infection à VIH chaque heure, et plus de 800 meurent chaque jour à cause des maladies liées au SIDA, maladies qui pourraient être évitées. Ces décès continuent d'être recensés parce que, aujourd'hui encore, ces enfants n'ont pas accès au diagnostic précoce du VIH et/ou aux médicaments pédiatriques destinés à combattre ce virus.

Il est évident, donc, que le plaidoyer de Caritas Internationalis et des ses membres autour de ce sujet a toujours joué un rôle de premier plan dans la stratégie globale de la Confédération. Afin de soulever les questions indiquées ci-dessus de manière innovante, la délégation de Caritas Internationalis auprès des Nations Unis à Genève a présenté, durant la 22^{ème} séance du Conseil des Droits de l'Homme et en collaboration avec l'exposition internationale des réalisations pour l'enfance « Le immagini della fantasia », une série d'œuvres d'art qui illustraient les rêves, les aspirations et les fantaisies des enfants provenant des différents pays du monde. Ces rêves, ces aspirations et ces fantaisies ne sont en effet pas accessibles aux enfants vivant avec le VIH/SIDA, ainsi qu'à ceux qui sont affectés par coïnfection de VIH/SIDA-tuberculose, à cause du manque flagrant d'outils essentiels à leur survie.

Cette exposition a été la première du genre à être réalisée au sein des Nations Unis à Genève et elle a servi comme présentation visuelle de certains messages-clés soulignés pendant la journée annuelle de discussion sur les droits de l'enfant qui, en 2012, était dédié au droit à la santé et au bien-être : le besoin urgent d'orienter en priorité la stratégie de recherche afin d'identifier les diagnostics et les traitements les plus adaptés aux besoins des enfants vivant avec le VIH/SIDA et de ceux qui sont affectés par coïnfection de VIH/SIDA-tuberculose, ainsi que de leur permettre un accès plus rapide et simplifié à ces technologies.

En conclusion, plaidoyer, représentation et créativité sont les trois piliers de l'action des délégations de Caritas Internationalis auprès des Organisations Internationales, qu'elles soient basées à Rome, à New York ou à Genève.

En nous présentant comme les porte-paroles de ceux qui, chaque jour et chaque nuit, en 200 pays et territoires du monde, sont aidés et soutenus par les bénévoles et les professionnels de la grande famille Caritas, nous devons rappeler aux représentants de gouvernements que, toutes décisions confondues, ils doivent toujours se souvenir que leur objectif est d'offrir une solution aux besoins vitaux de l'humanité entière, et prioritairement, pour ceux qui ne peuvent attendre le jour d'après : demain, pour eux, c'est déjà trop tard.

*M. Stefano NOBILE
Responsable du plaidoyer, Caritas Internationalis
31 janvier 2016*